

d'Oaxaca, ont pénétré jusqu'au delà du lac de Nicaragua. On peut donc conjecturer que ces vases, ornés de têtes d'oiseaux et de tortues, sont l'ouvrage de quelque tribu de race toltèque. En réfléchissant un moment sur la forme des meubles dont se servoient les Espagnols du seizième siècle, il est impossible d'admettre que les soldats de Cortès aient porté au Mexique des vases semblables à ceux que M. Pownal nous a fait connaître.

PLANCHE XL.

Idole aztèque en basalte, trouvée dans la vallée de Mexico.

CETTE petite idole en basalte poreux, que j'ai déposée au cabinet du roi de Prusse, à Berlin, rappelle le buste de la prêtresse, placé à la tête de cet ouvrage¹. On y reconnoit la même coiffé qui ressemble à la *calantica* des têtes d'Isis, les perles de Californie qui entourent le front, et la bourse attachée par un nœud et terminée par deux appendices qui se prolongent jusqu'au milieu du corps. Le trou circulaire qu'offre la poitrine, paroît avoir servi pour recevoir l'encens (*copalli* ou *xochitlenamactli*) que l'on brûloit aux idoles. J'ignore ce que la figure tient dans sa main gauche : les formes sont de la plus grande incorrection, et tout annonce l'enfance de l'art.

PLANCHE XLI.

Volcan d'air de Turbaco.

POUR éviter les chaleurs excessives et les maladies qui règnent pendant l'été à Carthagène des Indes, et sur les côtes arides de Barù et de Tierra Bomba, les Européens non acclimatés se réfugient dans l'intérieur des terres, au village de Turbaco. Ce petit village indien est placé sur une colline, à l'entrée d'une forêt majestueuse, qui s'étend vers le sud et vers l'est, jusqu'au canal de Mahatès et à la rivière de la Madeleine. Les maisons sont en grande partie construites de bambous, et couvertes de feuilles de palmiers. Çà et là des sources limpides naissent d'un roc calcaire qui

¹ Pl. I et II, pag. 5.